

Puis-je critiquer l'islam sans craindre pour ma vie ?

écrit par Laveritetriomphera | 3 mars 2017

Le 26 février, par [Robert Spencer](#).

Dans les faits la réponse est non. On peut le supposer quand on se réfère à la tradition islamique qui relate comment Mahomet en personne considérait la critique. Abu Afak était un poète qui avait plus de cent ans, quand il se moqua de Mahomet dans ses poèmes. Ce dernier demanda au [Sahaba](#) [NDT : compagnons du prophète] : *“Lequel me vengera de ce scélérat ?”*. Un des suiveurs de Mahomet assassina Abu Afak dans son sommeil. La poétesse Asma bint Marwan, qui également tournait Mahomet en dérision, connut un sort identique. Umayr ibn Adi, un autre des disciples de Mahomet, se rendit chez elle la nuit où il la trouva endormie à côté de ses enfants. Elle tenait dans ses bras le plus jeune, un nourrisson. Ce qui ne dissuada pas Umayr de l'assassiner elle et son bébé. Mahomet félicita Umayr : *“Vous avez rendu un grand service à Allah et à Son Messenger, Umayr !”* (Ibn Ishaq, 674-676) [NDT : l'authenticité de ces deux [exemples](#) n'est pas confirmée (1) (2), mais se “moquer” de Mahomet et de l'islam est [inacceptable pour les religieux musulmans](#)].

On peut également mentionner [Ka'b bin Al-Ashraf](#). En cette autre occasion Mahomet demanda à ses compagnons : *“Lequel d'entre vous est-il prêt à tuer Ka'b bin Al-Achraf qui a blessé Allah et Son Apôtre ?”*. Un des Sahaba, Mohammed bin Maslama répondit : *“O Apôtre d'Allah ! Désirez-vous que je le tue ?”*. Quand Mahomet eut acquiescé, Mohammed bin Maslama s'exprima en ces termes : *“Alors permettez-moi de dire une chose (fausse) (c'est-à-dire de tromper Kab)”*. Mahomet répondit : *“Vous pouvez le dire”* Mohammed bin Maslama a dûment menti à Ka'b, l'attirant dans un piège, et l'assassina. (Bukhari 5.59.369)

Cependant, “un membre de la mosquée a déclaré à Sandra qu’elle était libre de choisir sa foi [NDT: [Sandra Solomon s’est convertie au christianisme](#)] en précisant qu’elle n’avait pas de problèmes avec l’islam mais avec le régime saoudien”.

C’est faux. En réalité, la peine de mort pour apostasie fait partie de la loi islamique. Cette sentence trouve son origine dans le coran : “Ils aimeraient vous voir mécréants, comme ils ont mécru : alors vous seriez tous égaux ! Ne prenez donc pas d’alliés parmi eux, jusqu’à ce qu’ils émigrent dans le sentier d’Allah. Mais s’ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez; et ne prenez parmi eux ni allié ni secourer” ([Coran 4:89](#)).

Un hadith relate ces propos de Mahomet : “Celui qui quitte l’islam, tuez le” (Boukhari 9.84.57). Toutes les écoles de jurisprudence islamique s’accordent sur le fait que l’apostasie doit être punie de mort.

Cette sentence est toujours d’actualité dans les écoles de jurisprudence islamique sunnites et chiites. Le cheikh Yusuf al-Qaradawi, le plus célèbre et éminent religieux du monde musulman a déclaré: “Les juristes musulmans sont unanimes quant au fait que les apostats doivent être sanctionnés, mais ils diffèrent sur le type de punition à leur infliger. La plupart d’entre eux qui ont été formés dans les quatre principales écoles sunnites de jurisprudence (Hanafi, Maliki, Shafi’i et Hanbali) ou chiites (Az-Zaidiyyah, Al-Ithna-‘ashriyyah, Al-Ja’fariyyah, et Az-Zaheriyyah) préconisent la mort pour les apostats”.

Qaradawi a également prononcé cette phrase célèbre : “Si la punition pour apostasie avait été proscrite, l’islam n’existerait plus aujourd’hui”.

“Puis-je critiquer l’islam sans craindre pour ma vie ?” [CIJ News](#) 26 février 2017.

Une semaine après avoir protesté contre l’islamisation du Canada devant la mosquée Masjid de Toronto, Sandra Solomon, ex-musulmane et militante des droits de l’homme, a saisi l’occasion de la journée portes ouvertes à la mosquée samedi

25 février 2017, pour adresser directement un message à l'imam Ahmed Shihab ainsi qu'à la communauté musulmane.

La police enquête sur de possibles crimes haineux commis par des manifestants, qui ont appelé à l'interdiction de l'islam et au bannissement d'un imam d'une mosquée où a été tenu un discours visant l'anéantissement des ennemis de l'islam et, la purification de la mosquée al-Aqsa de la "souillure juive".

Ci-dessous le message que Sandra Solomon a lu dans la mosquée Masjid de Toronto (le 25 février 2017) :

Je m'appelle Sandra Solomon. Je suis une ex-musulmane qui a vécu dans la société saoudienne laquelle est régie à 100% par la charia.

J'ai beaucoup souffert de l'islam en Arabie Saoudite du fait du manque de droits pour les femmes.

J'ai été méprisée, ignorée et interdite d'échanger mes opinions avec d'autres sur l'islam jusqu'à être menacée de mort par application du crime d'honneur par mon frère, lequel a tenté de m'assassiner parce que je refusais de porter le hijab [foulard].

J'ai été mariée contre ma volonté. Le mariage islamique forcé n'est rien d'autre qu'un viol institutionnalisé. Ne croyez pas que ce soit autre chose.

Je me suis enfuie d'Arabie Saoudite avec mon enfant parce que l'éminence d'une menace d'exécution pour non respect de la charia [loi islamique] ne faisait plus aucun doute et, je suis venue au Canada pour être libre.

Je suis venue au Canada pour vivre dans un pays laïque sous démocratie constitutionnelle. Un système juridique qui me garantit la liberté en tant qu'être humain et qui me donne le droit de vivre, de penser et de critiquer n'importe qui et n'importe quoi sans craindre pour ma vie et celle de mon enfant. Voilà pourquoi je vis au Canada. Je dois rendre des comptes à la loi canadienne, pas à la charia [loi islamique].

Je suis une victime de l'islam et il est de mon devoir d'avertir autrui de la vraie nature de cette idéologie. Mais malheureusement je continue à être harcelée par la charia. J'ai été stupéfaite de constater sa présence ici au Canada. Trois imams

canadiens sur le territoire canadien réclament mon exécution. Ahmad Abdul, Qader Kandil [qui dit que les ennemis de l'islam doivent être tués, crucifiés ou avoir leurs membres coupés] et Saed Rageah [qui déclare que la personne qui insulte Mahomet encourt la peine de mort dans un état islamique]. Tous les trois au Canada demandent ouvertement ma mort. Ils se basent uniquement sur le coran, les hadith-s, ainsi que sur un livre intitulé "Droits de l'Homme dans l'Islam", lequel est distribué sur la place [Dundas](#) à Toronto ["La loi islamique décrète l'exécution de l'apostat"]. [Pour plus d'informations sur «Les imams du Québec de l'Ontario qui déclarent que les apostats doivent être exécutés par l'État islamique», cliquez [ICI](#)].

Mesdames et Messieurs, la critique d'une idéologie et d'une autorité politique est d'une importance capitale dans une démocratie libre. Et c'est parce que je m'exprime sans contrainte que les imams ont décidé ma mort. Ils invoquent des raisons religieuses parce que je dis des vérités sur l'islam, sur son fondateur Mahomet et, que je n'accepte plus cette idéologie. Tout cela est un crime passible de la peine de mort dans la loi islamique alors que des états musulmans comme l'Iran, l'Arabie saoudite, l'EI, l'Afghanistan, le Pakistan et des dizaines d'autres pays condamnent et exécutent les personnes comme moi [qui critiquent l'islam]. Nous en avons un exemple ici au Canada quand des musulmanes refusent de porter le hijab comme les filles [Shafia](#).

Je suis ici aujourd'hui dans votre mosquée, je vous demande de faire preuve de la même tolérance que celle que vous réclamez de la part de tous les citoyens canadiens. Je demande à ce que vous m'acceptiez telle que je suis, ainsi que la liberté de mes choix quant à être une personne qui n'est pas musulmane. Mon Dieu, est un Dieu d'amour et de miséricorde et c'est ce que je vous offre et vous demande la même chose en retour. Je critique l'islam sur le plan [sic] idéologique, ses enseignements et ses écrits. Je ne critique pas les musulmans en tant que personnes. Remettre en question une idéologie n'est pas que légal au Canada; c'est le pivot de la démocratie. Peu importe que cela soit une autorité religieuse ou politique, une personne, un livre ou une idée, rien ne peut se soustraire à la critique et à examen minutieux.

Je m'inquiète pour ma vie et j'aimerais que des musulmans répondent à mes questions : Vais-je être assassinée ou mon enfant va t'il être tué ou blessé par quelque moyen que ce soit, du fait que j'ai critiqué ouvertement l'islam ? Je désire être rassurée sur le sort qui m'attend.

Un membre de la mosquée a dit à Sandra qu'elle est libre de choisir sa foi en précisant que son problème n'est pas avec l'islam mais avec le régime saoudien [NDT : si ce n'est pas magnifiquement botter en touche ...].

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source

:

<https://www.jihadwatch.org/2017/02/can-i-criticize-islam-without-fearing-for-my-life>